

L'AFRIQUE  
FRANCOPHONE

LITTÉRATURE CAMEROUNAISE

*UNE VIE DE BOY*  
DE FERDINAND LÉOPOLD OYONO



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

*slff.ch*

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE  
ET DE LA FRANCOPHONIE

**Littérature Camerounaise**  
***Une vie de boy***  
**de Ferdinand Léopold Oyono**

**Table des matières**

Avant-propos	3	
A propos de l'auteur	4	
Objectifs globaux	5	
<b>Fiche 1</b>	6	Géographie du Cameroun Petit lexique de français du Cameroun
<b>Fiche 2</b>	11	Avant le Journal de Toundi
<b>Fiche 3</b>	13	Toundi s'est enfui de sa famille
<b>Fiche 4</b>	15	La mort du père Gilbert et le nouveau commandant pour Toundi
<b>Fiche 5</b>	17	Toundi commence à travailler chez le commandant et rencontre Sophie, la maîtresse noire de l'ingénieur agricole
<b>Fiche 6</b>	21	La femme du commandant, Suzy, arrive et Toundi est fasciné par sa beauté
<b>Fiche 7</b>	23	L'adultère entre Suzy et M. Moreau
<b>Fiche 8</b>	26	L'adultère de Suzy est devenu évident
<b>Fiche 9</b>	29	Toundi se réfugie en Guinée Espagnole, après une séance de torture insoutenable

## Avant-propos

Le dossier qui suit est élaboré autour du roman *Une vie de boy* (1956) de l'auteur camerounais Ferdinand Léopold Oyono dans lequel on raconte la vie d'un jeune garçon du nom de Toundi Ondoua pendant la colonisation<sup>1</sup>. Les fiches sont conçues de manière à encourager l'expression orale des élèves en leur proposant des pistes de réflexion et des questions ouvertes à partir de petits extraits du roman. Dans l'idéal, il s'agit de travailler ce texte en lecture suivie : les élèves lisent le roman chapitre par chapitre (à domicile) et la fiche qui correspond au passage lu permet à l'enseignant de revenir sur un thème précis et de l'exploiter en classe en discutant avec eux. Il n'y a donc pas de solutions ou de corrigés des questions, mais certains thèmes sont enrichis par des documents ou des citations donnés en complément des sujets traités.

---

1 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris : Pocket, 192p

**Littérature Camerounaise**  
***Une vie de boy***  
**De Ferdinand Léopold Oyono**

**À propos de l'auteur**



**Ferdinand Léopold Oyono, né en 1929 à Ngoulemakong, près de Ebolowa, et mort en 2010 à Yaoundé, est un écrivain, diplomate et homme politique camerounais.**

**Il a commencé ses études au lycée de Yaoundé mais il les a finies au lycée de Provins (France). Il a réussi ensuite des études supérieures de droit à la Sorbonne avant d'entrer à l'École nationale d'administration (ENA) de Paris en section diplomatique. À la fin des années 1950, Ferdinand Léopold Oyono publie en langue française trois romans *Une Vie de Boy*<sup>2</sup>, *Le vieux Nègre et la médaille* et *Chemin d'Europe* qui ont trait à la vie quotidienne en Afrique à l'époque coloniale et qui, mettant en cause aussi bien l'administration que la police ou l'Église des missionnaires, feront scandale dans cette période de décolonisation.**

**Après avoir été écrivain, il exerce différentes fonctions en tant qu'Ambassadeur puis Ministre au Cameroun.**

---

<sup>2</sup> Le livre a été adapté au théâtre plusieurs fois, notamment par Patrick Noukpo et par Lucian Msamati  
<https://youtube.com/watch?v=9iqupY8cqg0>

## **Objectifs globaux**

1. Je peux comprendre une œuvre littéraire écrite dans le registre du français familier et comportant un certain nombre d'expressions camerounaises.
2. Je peux comprendre une œuvre littéraire qui a les caractéristiques linguistiques de l'oralité.
3. Je peux analyser et comprendre les particularités discursives de l'œuvre en repérant dans le texte les éléments pertinents et la dynamique du récit.
4. Je peux faire part de ma réception du récit par oral et/ou par écrit et prendre en considération les arguments d'autres lectrices et lecteurs du récit.
5. Je peux mener une discussion approfondie sur certaines thématiques présentes dans l'œuvre, telles que la colonisation, une relation familiale, l'identité, l'assimilation raciale et la violence.

## Fiche 1

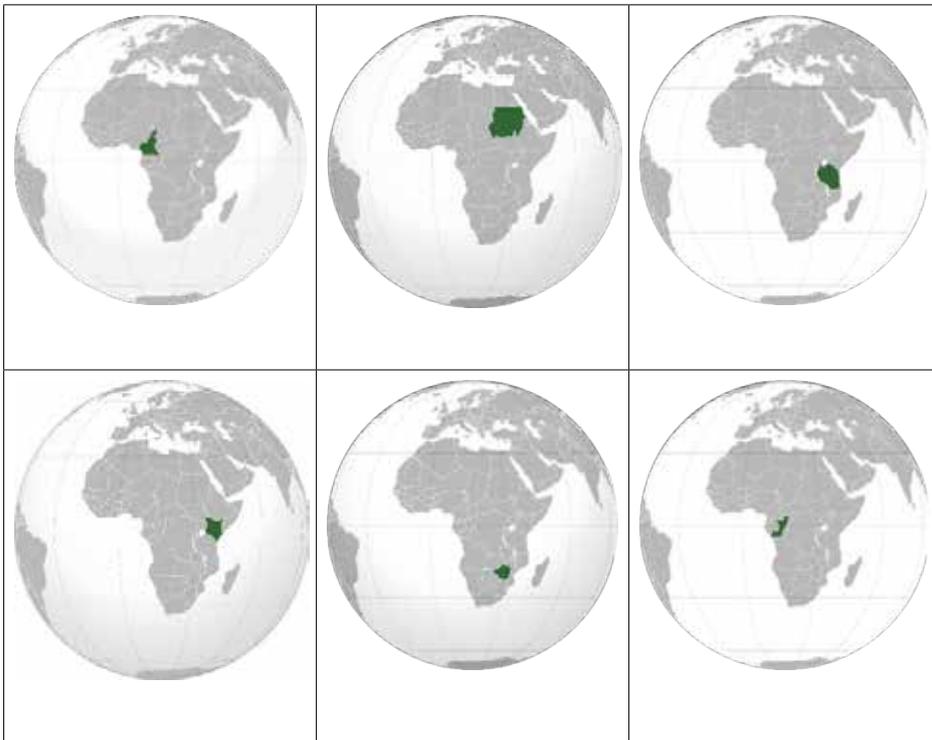
### Géographie du Cameroun

### Lexique de français du Cameroun

<b>Littérature Camerounaise</b> <b><i>Une vie de boy</i></b>	FLE B1 / B2 15-16 ans
Activité de compréhension géographique et du lexique du Cameroun	 15 à 20 min.
Préparé par Jaeyeon Jeon / ELCF/UNIGE Supervision : Nadine Bordessoule Gilliéron et Sylvain Medzogo	 <b>UNIVERSITÉ DE GENÈVE</b>

## Tâches de réflexions avant la lecture

### 1. Où se trouve le Cameroun ?



## 2. Tracez une ligne à la bonne réponse<sup>3</sup>

Allô	Parler comme un homme blanc
Biblisser	mensonge (ce que tu me dis là, c'est l'___!)
Biblos	homme de race blanche
Bindi	avoir de l'argent
Bonne arrivée	bienvenue
Commander un oiseau	laisse-moi tranquille
Dépose-moi	manger du poulet
Ekié	marque la surprise, l'étonnement
Être lourd	petit-frère ou petite-sœur
Fréquenter	les filles
Oho	je suis heureux
Je suis en haut	s'il te plait
Les petites	aller à l'école
Motamoter	réciter mot à mot sans comprendre
Pardon	expression qui marque l'étonnement
On est ensemble	manger / la nourriture
Tchop	phrase que l'on dit quand on prend congé

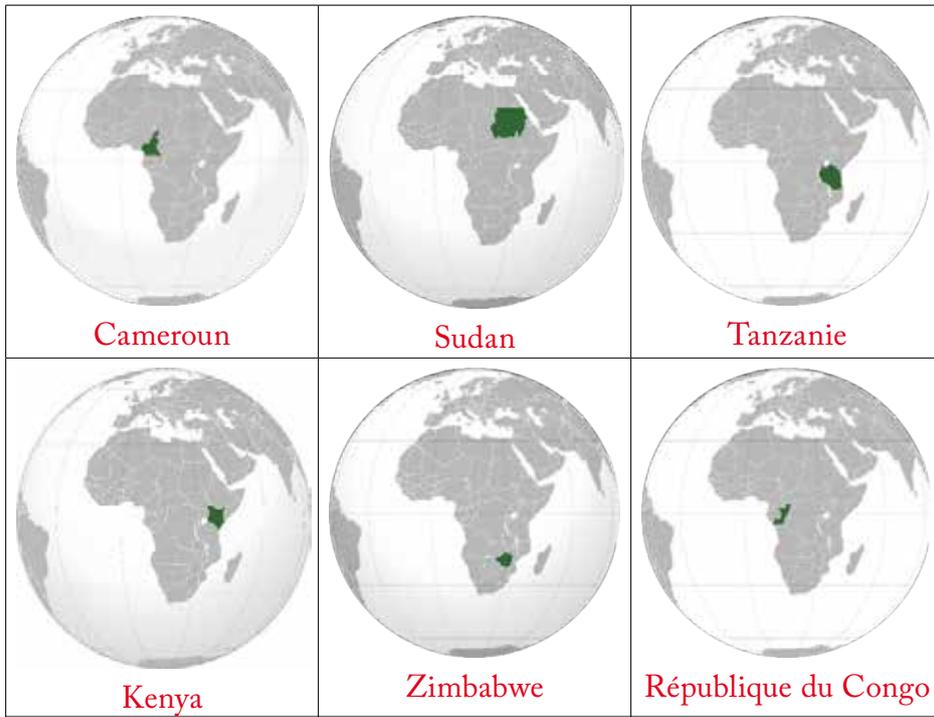
<sup>3</sup> <https://www.editions2015.com/cameroun/index.php/francais-du-cameroun/>

## Solutions

### Tâches de réflexions avant la lecture

---

#### 1. Où se trouve le Cameroun ?



**2. Tracez une ligne à la bonne réponse<sup>3</sup>**

Allô	Parler comme un homme blanc
Biblisser	mensonge (ce que tu me dis là, c'est l'___!)
Biblos	homme de race blanche
Bindi	avoir de l'argent
Bonne arrivée	bienvenue
Commander un oiseau	laisse-moi tranquille
Dépose-moi	manger du poulet
Ekié	marque la surprise, l'étonnement
Être lourd	petit-frère ou petite-sœur
Fréquenter	les filles
Oho	je suis heureux
Je suis en haut	s'il te plaît
Les petites	aller à l'école
Motamoter	réciter mot à mot sans comprendre
Pardon	expression qui marque l'étonnement
On est ensemble	manger / la nourriture
Tchop	phrase que l'on dit quand on prend congé

## Fiche 2

### Avant le Journal de Toundi

<b>Littérature Camerounaise</b> <b><i>Une vie de boy</i></b>	FLE B2 15-16 ans
Compréhension et articulation du récit Compréhension orale et écrite	 30 min.
Préparé par Jaeyeon Jeon / ELCF/UNIGE Supervision : Nadine Bordessoule Gilliéron et Sylvain Medzogo	 <b>UNIVERSITÉ DE GENÈVE</b>

## Contexte

---

Avant qu'on commence à lire le journal de Toundi, qui est la seule manière pour nous de comprendre son histoire, un narrateur inconnu nous informe de sa rencontre avec Toundi lorsqu'il a reçu les deux cahiers. Les seuls points communs entre ce narrateur et Toundi sont leur pays d'origine et la langue qu'ils parlent ; tous deux sont camerounais et s'expriment en français, malgré le fait que Toundi a tenu son journal en Eowando.

## Tâches de réflexions

---

- 1. A votre avis, quelle aurait été l'intention de l'auteur quand il a choisi ce genre de narration ?**
- 2. Que signifie le fait que Toundi a tenu son journal en Ewondo, et pas en Français ?**

C'est ainsi que je connus le journal de Toundi. Il était écrit en Ewondo, l'une des langues les plus parlées au Cameroun. Je me suis efforcé d'en rendre la richesse sans trahir le récit dans la traduction que j'en fis et qu'on va lire<sup>4</sup>.

	Langue parlée à la maison (% , 2012)
Langues principales	Peul 21% Ewondo 13% Pidgin 5%

### 3. Comment comprenez-vous la question posée par Toundi dans la scène ci-dessous ?

... Il allongea une main tremblante qui vint caresser mon pantalon à la hauteur du genou.

- Un Français, un Français... haletait-il, du Cameroun sans doute ?

J'acquiesçai en hochant la tête.

- Je l'ai vu... je l'ai reconnu, mon frère, à ta gueule... De l'arki<sup>5</sup>, je veux de l'arki...

Une femme me passa un gobelet d'une gnôle sentant la fumée. Je l'ai lui versée dans la bouche. C'était un connaisseur ! Malgré sa souffrance, il me fit un clin d'œil. Il semblait avoir repris ses forces. Avant qu'il ne m'appelât pour que je l'aide à s'asseoir, il avait déjà commencé à se soulever sur son coude. Je passai mon bras autour de ses épaules et le tirai contre le mur où il s'adossa. Son regard atone étincela soudain. Il ne me quitta plus.

**- Mon frère, commença-t-il, mon frère, que sommes-nous? Que sont tous les nègres qu'on dit français <sup>6</sup> ?**

4 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.14

5 Alcool de maïs et de banane

6 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.12

## Fiche 3

### Toundi s'est enfui de sa famille

<b>Littérature Camerounaise</b> <b><i>Une vie de boy</i></b>	FLE B2 15-16 ans
Compréhension et articulation du récit Compréhension orale et écrite	 30 min.
Préparé par Jaeyeon Jeon / ELCF/UNIGE Supervision : Nadine Bordessoule Gilliéron et Sylvain Medzogo	 <b>UNIVERSITÉ DE GENÈVE</b>

## Tâches de réflexions

### 1. Quelles sont les informations que vous recevez sur la famille de Toundi ? Comment décririez-vous la relation entre Toundi et son père ?

- Tu veux t'arrêter, oui ? Je n'ai pas de bonnes jambes pour te poursuivre... Tu sais bien que je t'attendrai cent ans pour te donner ta correction. Viens ici pour qu'on en finisse vite !

- Je n'ai rien fait, Père, pour être battu... protestai-je.

- Aaaaaaaaaaakiééééé !... s'exlame-t-il. Tu oses dire que tu n'as rien fait ? Si tu n'avais pas été le gourmand que tu es, si tu n'avais pas le sang des gourmands qui circule dans les veines de ta mère, tu n'aurais pas été à Fia pour disputer, comme un rat que tu es ... Je te conseille de t'arrêter !... Si tu fais encore un pas, je considérerai cela comme une injure et que tu peux coucher avec ta mère...<sup>7</sup>

Ma mère vint me voir pendant la nuit. Elle pleurait. Nous pleurâmes ensemble. Elle me dit que j'avais bien fait de quitter

<sup>7</sup> Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.18

la case paternelle, que mon père ne m'aimait pas comme un père devrait aimer son fils, qu'elle me bénissait et que si un jour je tombais malade je n'aurais qu'à me baigner dans une rivière pour être guéri<sup>8</sup>.

Mes parents sont morts. Je ne suis jamais retourné au village<sup>9</sup>.

- 2. Comment comprenez-vous les différents noms de Toundi? A votre avis, quel nom préférerait-il le plus ? Quelle relation y-a-t-il entre ces trois noms et la question qu'il a posée au début du livre ? (« Que sommes-nous? Que sont tous les nègres qu'on dit français ? »)**

Je m'appelle Toundi Ondoua. Je suis le fils de Toundi et de Yama. Depuis que le Père m'a baptisé, il m'a donné le nom de Joseph. Je suis Maka par ma mère et Ndjem par mon père<sup>10</sup>.

- 3. Toundi apprend à lire et à écrire grâce au Père Gilbert. Cependant, le Père Vandermayer le harcèle répétitivement. A votre avis, quel serait le message de l'auteur lorsqu'il décrit ces différentes personnalités religieuses ?**

---

8 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.22

9 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.23

10 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.16

## Fiche 4

### La mort du père Gilbert et le nouveau commandant de Toundi

<b>Littérature Camerounaise</b> <b><i>Une vie de boy</i></b>	FLE B2 15-16 ans
Compréhension et articulation du récit Compréhension orale et écrite	 30 min.
Préparé par Jaeyeon Jeon / ELCF/UNIGE Supervision : Nadine Bordessoule Gilliéron et Sylvain Medzogo	 <b>UNIVERSITÉ DE GENÈVE</b>

## Tâches de réflexions

### 1. Quels sentiments animent Toundi après la mort du Père Gilbert ?

C'est à ce moment que l'ambulance de l'hôpital, suivie de toutes les voitures de Dangan, apparut dans la cour de l'église. Tout mon sang s'en alla, mes genoux fléchirent...

Non, ce n'était pas possible que le père Gilbert fût mort...<sup>11</sup>

### 2. Dans la scène ci-dessous, Toundi aurait-il été soulagé par la déclaration « Dieu donne à chacun ce qui lui est dû ? »

- Notre Père à tous, commença-t-il en se caressant les doigts, notre Père à tous est mort. Prions, mes frères, prions pour lui, car **Dieu est juste, il donne à chacun ce qui lui est dû...**

Il se caressa les cheveux et passa aux ordres :

-Allez à l'église... Priez, mes frères. Prions pour lui, prions pour notre Père à tous qui reposera dans cette Mission parmi

<sup>11</sup> Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.29

vous tous qu'il a tant aimés...

Il se caressa les yeux. Les cris redoublèrent.

- Dieu est juste, reprit-il. Il est éternel. Que sa volonté soit faite...<sup>12</sup>

### 3. Comment comprenez-vous cette phrase « le chien du roi est le roi des chiens ? »

Le nouveau commandant a besoin d'un boy. Le père Vandermayer m'a dit de me présenter à la Résidence demain. Cela me soulage car, depuis la mort du père Gilbert, la vie à la Mission m'est devenue intolérable. C'est sans doute aussi un bon débarras pour le père Vandermayer.

**Je serai le boy du chef des Blancs : le chien du roi est le roi des chiens.**

Je quitterai la Mission ce soir. J'habiterai désormais chez mon beau-frère au quartier indigène. C'est une nouvelle vie qui commence pour moi<sup>13</sup>.

---

12 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.30

13 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.32

## Fiche 5

### Toundi commence à travailler chez le commandant et rencontre Sophie, la maîtresse noire de l'ingénieur agricole

<b>Littérature Camerounaise</b> <b><i>Une vie de boy</i></b>	FLE B2 15-16 ans
Compréhension et articulation du récit Compréhension orale et écrite	 80 min.
Préparé par Jaeyeon Jeon / ELCF/UNIGE Supervision : Nadine Bordessoule Gilliéron et Sylvain Medzogo	 <b>UNIVERSITÉ DE GENÈVE</b>

## Tâches de réflexions

### 1. De quoi est-il fier dans la scène ci-dessous ? Pourquoi est-il fier de cela ?

Après m'avoir longuement observé, mon nouveau maître me demanda à brûle-pourpoint si j'étais un voleur.

- Non, commandant, répondis-je.
- Pourquoi n'es-tu pas un voleur ?
- Parce que je ne veux pas aller en enfer.
- Où as-tu appris ça?
- Je suis chrétien, mon Commandant, répondis-je en exhibant fièrement la médaille de saint Christophe que je porte à mon cou.  
[...]
- Tu es intelligent, les prêtres m'ont parlé de toi en termes élogieux.  
Je peux compter sur petit **Joseph**, n'est-ce pas?
- Oui, mon Commandant, répondis-je, les yeux brillants de plaisir et de fierté<sup>14</sup>.

14 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.33

## 2. Que signifie cette accusation de Sophie ?

- Alors, tu n'aimes pas ton Blanc? Il est pourtant le plus beau de tous les Blancs de Dangan, tu sais...

Elle me regarda un moment, puis rétorqua :

- Toi, tu parles vraiment comme celui qui n'est pas un nègre ! Tu sais bien que le Blanc n'a pas ce qui peut nous rendre amoureuses...<sup>15</sup>

## 3. A votre avis, quelle signification la circoncision a-t-elle dans la société camerounaise ?

Non, c'est impossible, me disais-je, j'ai mal vu. Un grand chef comme le commandant ne peut pas être incirconcis ! ... Cette découverte m'a beaucoup soulagé. Cela a tué quelque chose en moi... Je sens que le commandant ne me fait plus peur<sup>16</sup>.

## 4. Il est vrai que la colonisation a mené à des résultats positifs en termes d'éducation. Cependant, il est aussi vrai que la connaissance de la langue française ou anglaise était plutôt forcée comme moyen d'éducation dans la période de colonisation, ce qui a ironiquement aidé l'unification des plus de 300 langues camerounaises. Cela dit, pensez-vous que c'est un gain sur le plan de l'efficacité et de la diffusion de l'éducation ou une perte sur le plan de la diversité des langues et des traditions orales ?

- Je vous y attends pour l'inspection, dit-il. Je suis en train de réussir une expérience pédagogique sans précédent. [...] Quand je suis arrivé dans ce pays, j'avais trouvé l'école pleine de jeunes gens de vingt ans et plus, qui briguaient encore le certificat d'études. [...] Moniteurs indigènes et élèves engrossaient les files de l'école. Un bordel, quoi ! ... En compulsant les registres d'inscription, j'avais trouvé que le moins âgé des élèves ayant obtenu le certificat d'études avait dix-sept ans. Le plus jeune élève de l'école avait neuf ans et était au cours préparatoire. Après avoir renvoyé tous les grands qui venaient d'échouer au certificat, j'ai recruté pour la maternelle, une classe ignorée ici avant moi, des petits de

---

15 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.42

16 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.45

deux à six ans. Les petits Noirs sont aussi intelligents que nos petits... [...] Eh bien, dans ma classe du certificat, il y a vingt élèves de douze à quinze ans. [...] Les temps ont changé depuis la dernière guerre. Mais les gens d'ici ne le comprennent pas<sup>17</sup>.

## Éléments de réponse

**Q3. A votre avis, quelle signification la circoncision a-t-elle dans la société camerounaise ?**

Caractéristiques <sup>18</sup>	Cameroun	Sénégal
Taux de circoncision masculin	90%	80%

Ainsi, les adolescents, pour accéder au statut d'adultes, c'est-à-dire de **personnes dont les actes sont légitimés par la société, doivent subir un certain nombre de rites institutionnalisés**. Parmi ces rites, il y a, entre autres, l'Ésié (rite d'expiation et de purification), le Mavungu (rite d'expiation réservé exclusivement aux femmes) et, bien sûr, **la circoncision (rite d'initiation et de purification que nous examinons)**.

Pour que la société cesse de regarder ces jeunes gens comme des enfants, comme des irresponsables, pour qu'on leur accorde un statut économique, conjugal et civique intégral, faisant d'eux des adultes à plein titre, ils doivent subir un stage dans la forêt sacrée. **Il ne s'agit donc pas de puberté biologique, mais d'un événement social d'intégration effective dans la société des adultes, d'une période d'insertion sociale** qui réclame une certaine transmutation par la retraite, un apprentissage, la transmission d'un savoir, des épreuves et une investiture<sup>19</sup>.

17 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.50

18 Source : France, Ministère des Colonies (1921-1938, 1947-1957) ; Great Britain, Colonial Office (1922-1938). School-age population is assumed to be 20% of total population. (1) Includes native-administration schools. (2) The south corresponds to the Cameroons province for the British part ; for the French part, the south excludes the areas corresponding to the present-day regions of Adamaoua, North, and Extreme North.

19 Jules Amougou-Ongba (1984), « La circoncision chez les Ewondo du Sud-Cameroun », in : *Annuaire de l'Ecole pratique des hautes études*, 93, pp. 493-496

**Q4. Il est vrai que la colonisation a mené à des résultats positifs en termes d'éducation. Cependant, il est aussi vrai que l'apprentissage de la langue française ou anglaise était plutôt forcée comme moyen d'éducation pendant la période de colonisation, ce qui a ironiquement aidé l'unification des plus de 300 langues camerounaises. Cela dit, pensez-vous que c'est un gain sur le plan de l'efficacité et de la diffusion de l'éducation ou une perte sur le plan de la diversité des langues et des traditions orales ?**

**Table C1: Gross primary enrollment ratio by type of school, French and British<sup>20</sup>**

Cameroon		1925	1930	1935	1938	1950	1955
French	Government schools	1.16%	1.38%	1.85%	1.96%	4.36%	11.01%
Cameroon	Approved mission schools	2.14%	2.18%	2.00%	2.77%	17.34%	28.15%
	Nonapproved mission schools	11.95%	14.88%	18.74%	19.02%	17.34%	28.15%
British	Government schools	1.44%	1.52%	1.27%	1.75%	3.12%	2.74%
Cameroons	Assisted mission schools	0%	0.30%	1.12%	1.24%	9.37%	10.75%
	Unassisted mission schools	2.80%	3.15%	2.44%	3.93%	1.98%	2.70%

<sup>20</sup> Source : France, Ministère des Colonies (1921-1938, 1947-1957) ; Great Britain, Colonial Office (1922-1938). School-age population is assumed to be 20% of total population. (1) Includes native-administration schools. (2) The south corresponds to the Cameroons province for the British part ; for the French part, the south excludes the areas corresponding to the present-day regions of Adamaoua, North, and Extreme North.

## Fiche 6

### La femme du commandant, Suzy, arrive et Toundi est fasciné par sa beauté

<b>Littérature Camerounaise</b> <b><i>Une vie de boy</i></b>	FLE B2 15-16 ans
Compréhension et articulation du récit Compréhension orale et écrite	 30 min.
Préparé par Jaeyeon Jeon / ELCF/UNIGE Supervision : Nadine Bordessoule Gilliéron et Sylvain Medzogo	 <b>UNIVERSITÉ DE GENÈVE</b>

## Tâches de réflexions

### 1. Pourquoi est-il fier d'être assimilé ?

Dans l'après-midi, le chef vint présenter lui-même les poulets, la chèvre, la corbeille d'œufs et les papayes qu'il entendait sacrifier aux Blancs. Ceux-ci l'invitèrent à prendre un verre de Whisky avec eux. Visiblement, le chef était très fier d'être assis au milieu des Blancs. Ensuite, ils se dirigèrent vers la case aux palabres<sup>21</sup>.

### 2. Comment décririez-vous le sentiment de Toundi dans les descriptions ci-dessous <sup>22</sup>?

J'étais de l'autre côté du carré en face d'elle. Elle avait oublié ma présence. En écrivant ces mots, je me sens encore plus malheureux qu'à l'enterrement du révérend père Gilbert.

Mes yeux avaient rencontré ceux de Madame par-dessus la tête de l'amant de Sophie. Cela ne dura que le temps d'un

<sup>21</sup> Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.66

<sup>22</sup> L'arrivée de la femme du commandant, Suzy, relance l'enthousiasme initial de Toundi. Il est fasciné par sa beauté, il en tombe amoureux, et se réjouit de passer les journées à ses côtés.

éclair. Elle détourna les siens. [...] Je débouchai à tout hasard une bouteille de whisky. J'en versai dans le verre du Blanc. Je ne m'arrêtai qu'après qu'il eut crié « Stop, top, top ! Stop ! Bonne mère de bonne mère ! » à plusieurs reprises<sup>23</sup>.

### **3. Dans ce passage, quelle est l'idée principale de la colonisation ?**

L'instituteur parla avec autorité. Il tint à expliquer à tout le monde le comportement des nègres. Chacun, pour le contredire, raconta sa petite histoire personnelle avec un indigène pour conclure que le nègre n'est qu'un enfant ou un couillon...

On en revint aux nègres.

« Pauvre France!... Les nègres sont maintenant ministres à Paris ! »

« Où allait la République? » ... « Où va le monde? » reprit Gosier-d'Oiseau, en écho.

Il parla ensuite d'un coup d'Etat qui devrait purifier la France. Ils parlèrent de leurs rois, d'un certain Napoléon...<sup>24</sup>

---

23 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.75-77

24 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.81-82

## Fiche 7

### L'adultère entre Suzy et M. Moreau

<b>Littérature camerounaise</b> <b><i>Une vie de boy</i></b>	FLE B2 15-16 ans
Compréhension et articulation du récit Compréhension orale et écrite	 30 min.
Préparé par Jaeyeon Jeon / ELCF/UNIGE Supervision : Nadine Bordessoule Gilliéron et Sylvain Medzogo	 <b>UNIVERSITÉ DE GENÈVE</b>

## Contexte

Suzy commence sa liaison adultère avec M. Moreau. Cependant, elle se sent observée par les domestiques, en particulier par Toundi, et finit par le détester, majoritairement à cause de sa honte.

Le deuxième cahier commence. Suzy commence à exprimer sa haine envers Toundi.

Celui-ci assiste à une scène de torture pour la première fois et devient plus conscient de la réalité imposée aux indigènes

## Tâches de réflexions

---

- 1. Comparé à la première conversation avec son maître, remarquez-vous la différence de son attitude à propos du christianisme ? Si oui, quelle en serait la raison selon vous ?**

-Oui, Madame, chrétien comme ça...

-Comment chrétien comme ça ?

-Chrétien pas grand-chose, Madame. Chrétien parce que le prêtre m'a versé l'eau sur la tête en me donnant un nom de Blanc...

-Mais c'est incroyable, ce que tu me racontes là ! Le commandant m'avait pourtant dit que tu étais très croyant ?

-Il faut bien croire comme ça aux histoires de Blancs...

-Ça alors !

Madame semblait suffoquée.

-Mais, reprit-elle, tu ne crois plus en Dieu ?... Tu es... redevenu fétichiste ?

-La rivière ne remonte pas à sa source... Je crois que ce proverbe existe aussi au pays de Madame ?

-Bien sûr... Tout cela est très intéressant, dit-elle l'air amusé<sup>25</sup>.

- 2. Dans l'extrait ci-dessous, il est certain que l'Église, ou le christianisme, ne signifie plus la même chose pour Toundi. Pouvez-vous vous rappeler d'autres scènes où l'ambivalence du christianisme était soulignée ? Trouvez-vous ce changement des idées de Toundi progressif ou rapide ?**

Ndjangoula donna un coup de crosse sur les reins. Les nègres s'affaissaient et se relevaient pour s'affaïsser sous un autre coup plus violent que le premier. [...] Les nègres avaient perdu connaissance. [...] On ne peut avoir vu ce que j'ai vu sans trembler. C'était terrible. Je pense à tous ces prêtres, ces pasteurs, tous ces Blancs qui veulent sauver nos âmes et qui nous prêchent l'amour du prochain. Le prochain du Blanc n'est-il que son congénère? Je me demande, devant de pareilles atrocités, qui peut être assez sot pour croire encore à tous les boniments qu'on nous débite à l'Église et au Temple...

---

25 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p.88

Comme d'habitude, les suspects de M. Moreau seront envoyés à la « Crève des Nègres » où ils auront un ou deux jours d'agonie avant d'être enterrés tout nus au « Cimetière des prisonniers ». Puis le prêtre dira le dimanche : « Mes chers enfants priez pour tous ces prisonniers qui meurent sans avoir fait la paix avec Dieu ». M. Moreau présentera son casque retourné aux fidèles. Chacun y jettera quelque chose en plus de ce qu'il avait prévu pour le dernier commandement de l'Eglise. Les Blancs ramasseront l'argent. On a l'impression qu'ils multiplient les moyens de récupérer le peu d'argent qu'ils nous paient !

Je crois que je n'oublierai jamais ce que j'ai vu. Jamais je n'oublierai le cri guttural et inhumain du plus petit des suspects quand Ndjangoula lui assena le coup de crosse qui réussit à arracher tout de même un juron à M. Moreau et qui fit tomber le cigare de M. Janopoulos<sup>26</sup>.

**3. Dès la page 106, le deuxième cahier commence. A votre avis, quelle est la différence la plus grande entre le premier et le deuxième cahier ?**

---

26 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 115-116

## Fiche 8

### L'adultère de Suzy est devenu évident

<b>Littérature camerounaise</b> <b><i>Une vie de boy</i></b>	FLE B2 15-16 ans
Compréhension et articulation du récit Compréhension orale et écrite	 30 min.
Préparé par Jaeyeon Jeon / ELCF/UNIGE Supervision : Nadine Bordessoule Gilliéron et Sylvain Medzogo	 <b>UNIVERSITÉ DE GENÈVE</b>

## Contexte

Le commandant apprend l'adultère de sa femme. Il accuse Toundi d'avoir servi d'intermédiaire et d'avoir été le principal témoin.

## Tâches de réflexions

- 1. Selon l'opinion du cuisiner ci-dessous, de quelle façon la colonisation s'est-elle répétée ? Pensez-vous que cette répétition se base toujours sur la même idée centrale ?**

[...] pour le Blanc, tu ne vis que par tes services et non par autre chose ! Moi, je suis le cuisiner. Le Blanc ne me voit que grâce à son estomac... Vous, les enfants de nos jours, je ne sais pas ce que vous avez... Depuis les Allemands, le Blanc n'a pas changé, c'est moi qui te le dis. Il n'a fait que changer de langue... Ah ! vous, les enfants de nos jours, vous nous désolez...<sup>27</sup>

<sup>27</sup> Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 135

**2. Tout au long du livre, cependant, il y avait des traces du statut dévalorisé de la femme, des traces de son objectivisation sexuelle et des descriptions de l'ambiance sociale qui favorise le développement de ces problèmes. De plus, la masculinité semble déformée quand les hommes indigènes se moquent des hommes blancs pour leur utilisation des préservatifs. Dans ce domaine, croyez-vous que la colonisation a eu un impact positif pour équilibrer les choses et faire reconnaître les droits de la femme au Cameroun ?**

- Mangez tout, dit ma mère, j'ai gardé la part de Toundi dans la marmite. ...
- Apporte la part de Toundi ici! Cria mon père. Il ne mangera pas de ce porc-épic. Cela lui apprendra à me désobéir. ...
- Ma mère se leva et leur apporta la marmite. [...] Puis j'entendis ma mère pleurer. Pour la première fois de ma vie, je pensai à tuer mon père<sup>28</sup>.

Nos ancêtres disaient : « La vérité existe au-delà des montagnes, pour la connaître il faut voyager ». J'ai donc voyagé. J'ai fait le grand voyage que tu connais. J'ai couché avec les femmes blanches. J'ai fait la guerre, j'ai perdu ma jambe et je peux te répondre<sup>29</sup>.

Nos ancêtres étaient gens bien sages qui disaient : « La femme est un épi de maïs à la portée de toute bouche pourvu qu'elle ne soit pas édentée<sup>30</sup>».

Décidément, dit-il, je n'arriverai jamais à m'acheter une femme... Le peu qui me reste ne me permet même pas d'acheter des cigarettes...<sup>31</sup>

Qu'est-ce que les Blancs n'iront pas inventer ! dit le cuisinier. Ils sont déjà incirconcis comme ça et ils éprouvent encore le besoin de se fabriquer d'autres enveloppes<sup>32</sup>!

---

28 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 21

29 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 90

30 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 108

31 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 113

32 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 136

- 3. La scène où le commandant<sup>33</sup> apprend que sa femme est en train d'avoir une relation adultère est un des points culminants du livre. Cependant, la manière dont il l'apprend est surprenante, vu que la langue du Cameroun n'avait jamais d'importance pour les Blancs. A votre avis, quelle aurait été l'intention de l'auteur derrière cette ironie ?**
- 4. Dans l'extrait ci-dessous, on peut remarquer que tout le monde retourne ses colères contre Toundi. A votre avis, quelle en est la raison ?**

Les indigènes m'appelaient déjà le « Ngovina ya ngal a ves zut bisalak a be metua »<sup>34</sup> ! Seulement je ne savais pas que c'était avec celui-là !...

Et toi ! cria-t-il en levant la tête dans ma direction. C'était toi qui servais d'intermédiaire, hein ? pour une cigarette de Moreau ou pour un cadeau de Madame... hein <sup>35</sup>?

Pour lui tu seras... je ne sais comment appeler ça... tu seras quelque chose comme l'œil du sorcier, qui voit et qui sait. Un voleur ou quelqu'un qui a quelque chose à se reprocher ne peut jamais se sentir tranquille devant cet œil-là. ... Pour eux, c'est toi qui as tout raconté, et malgré eux ils se sentent jugés par toi... Ils ne peuvent admettre ça... A ta place, je te jure que je m'en irais et sans même demander mon mois...

Tout en parlant à sa femme, le commandant m'écrasait la main gauche. Il avait réussi à me la prendre sous sa semelle pendant une seconde où je ne faisais pas attention alors que je donnais un dernier coup de brosse à ses bottes. [...] Il s'en est encore allé sans se retourner, mais cette fois-ci avec le petit pas alerte de l'homme très content de lui<sup>36</sup>.

---

33 "Nègres" l'appeler "Ngovina ya ngal a ves zut bisalak a be meuta"

34 "le commandant dont la femme écarte les jambes dans les rigoles et dans les voitures"

35 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 151

36 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 155

## Fiche 9

### Toundi se réfugie en Guinée Espagnole, après une séance de torture insoutenable

<b>Littérature camerounaise</b> <b><i>Une vie de boy</i></b>	FLE B2 15-16 ans
Compréhension et articulation du récit Compréhension orale et écrite	 30 min.
Préparé par Jaeyeon Jeon / ELCF/UNIGE Supervision : Nadine Bordessoule Gilliéron et Sylvain Medzogo	 <b>UNIVERSITÉ DE GENÈVE</b>

## Contexte

Sophie s'est enfuie avec le salaire des manoeuvres. Toundi, qui passe pour son amant, est soupçonné de complicité, malgré son innocence. Il est battu et torturé au camp des gardes jusqu'au point où il doit être hospitalisé. Là, l'infirmier lui donne cent francs et l'aide à s'enfuir. Toundi se réfugie en Guinée Espagnole.

## Tâches de réflexions

- Dans ce chapitre, des descriptions détaillées du traitement des indigènes nous sont données. Que pensez-vous de cette violence ? Qu'est-ce qui peut la légitimer aux yeux des tortionnaires ? Quelle aurait été l'intention de l'auteur en décrivant les scènes où Toundi est torturé malgré son innocence ? Qu'en pensez-vous ?**

- Joseph, qu'as-tu fait ? me demanda-t-elle.  
Pourquoi ces Blancs t'accompagnent ? Elle avait des larmes dans la voix.
- Qu'as-tu fait, mon Dieu ? continuait-elle. Qu'as-tu fait ? Rien, répondis-je. Rien...<sup>37</sup>
- Passe-moi la chicotte, dit Gosier-d'Oiseau. ... Là ! c'est

<sup>37</sup> Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 167

comme ça qu'il faut frapper ! Recommence ! ... Demain, rien à manger... compris ? dit Gosier-d'Oiseau en me retournant du pied. Tu me l'amèneras au bureau après-demain. Chicotte (coup de fouet) toute la journée... compris<sup>38</sup>?

Nous nous dirigeâmes vers le dispensaire. Les malades, en rangs par deux, attendaient derrière une porte sur laquelle on lisait « Cabinet du Médecin ». Comme le rang aurait pu être plus long que la véranda, le garde qui faisait l'ordre réussissait le tour de force de faire tenir tout le monde dans ce petit espace. Tous les malades, et toutes les maladies du monde se côtoyaient, se bouscullaient, suaient, s'écrasaient, avec un mouvement de flux et de reflux selon qu'on ouvrait ou refermait la porte. Il y avait des pianiques (pian : maladie infectieuse) boutonneux comme des boutures de manioc, des lépreux à la peau ampoulée et fendillée, des sommeilleux toujours ailleurs, des femmes enceintes, de vieilles femmes, des bébes pleurnichards, etc.

- Encore un coup de crosse... Il faut que je fasse une radio... Malheureusement, ce n'est pas moi qui ai les clés de la salle où se trouve l'appareil. Et le médecin chef n'est pas là... Il n'est pas là... Jamais là.. disait-il comme pour lui-même.

Je lui fis comprendre par gestes que j'avais soif. Il me menaçait de sa baïonnette. Je restai coi. J'avais terriblement mal à la tête.

- ... 39.5° de température. Ce n'est pas grave pour eux... Il n'y a pas de danger qu'il se débine, ajouta-t-il pour rassurer Gosier d'Oiseau<sup>39</sup>.

## **2. Pendant qu'il se fait torturer, on peut constater que Toundi devient plus fragile, physiquement et psychologiquement. Par exemple, sa décision de ne pas crier est de plus en plus difficile à maintenir. A votre avis, quelle est la signification de ce changement et pourquoi est-ce qu'il faiblit de plus en plus?**

Au début je ne voulais pas crier. Il ne fallait pas que je crie. Je serrais les dents tout en m'efforçant de penser à autre chose. ... Derrière mon dos, Mendin s'essouffait.

- Crie, bon Dieu! Mais crie donc! gueulait-il dans notre langue, ils ne me diront jamais d'arrêter tant que tu ne crieras pas...<sup>40</sup>

---

38 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 171

39 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 181

40 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 171

Corvée d'eau.  
Eau et sueur. Chicotte. Sang.  
Colline abrupte. Montée mortelle. Lassitude.  
J'en ai pleuré<sup>41</sup>.

**3. Quelle est la relation entre le début et la fin de cette histoire ? Avez-vous un point de vue différent sur la narration après avoir compris que la fin explique le début du livre ? Pour vous, quelle est la signification de la mort de Toundi ?**

- Non, commença-t-il, je ne crois pas que tu aies fait ce qu'on te reproche. Je ne me trompe jamais. Tu n'as pas une tête à faire une chose pareille... Il y a autre chose là-dessous... D'ailleurs je me demande pourquoi tu es un malade aussi important... Quand les Blancs ont juré d'avoir quelqu'un de nous, ils l'ont toujours... Moi, je me demande ce que tu fiches encore ici ?... Personne ne te croira tant que la vérité ne sortira que de ta bouche... et ça, c'est la vérité. Tu n'es plus bon que pour la Guinée espagnole ou... pour le « Bekôn »<sup>42</sup>...

Il me donna cent francs et s'en alla. Je me sentais mieux. Il faut que je me sauve... Je m'en irai en Guinée espagnole... M. Moreau ne m'aura pas.

Le garde ronfle déjà. L'horloge de l'hôpital a sonné trois heures du matin.

Je vais courir ma chance, bien qu'elle soit très mince...<sup>43</sup>

---

41 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 176

42 Bekôn : Cimetière des prisonniers

43 Ferdinand Léopold Oyono (2006). *Une vie de boy*. Paris: Pocket, p. 184-185